

SEYES PULLOVER, LA MAILLE DE COTON BIO ET FIÈRE DE L'ÊTRE.

Stéphane Martin et Hervé Guétin sont des créateurs heureux : Seyes vient de remporter le prix Ethical Fashion Show® 2005, quelques mois seulement après le lancement de sa première collection. C'est la politique de transparence de la marque, assez unique dans le milieu du prêt à porter, qui a fait la différence. Quoi qu'il en soit, cette récompense décernée au designer le plus « éthique de l'année » est largement méritée par ces deux jeunes de 27 ans, animés d'une volonté farouche doublée d'un pragmatisme à toute épreuve : « *Après nos études de commerce international et d'informatique nous avons décidé de créer notre entreprise en respectant à la lettre nos valeurs personnelles, celles d'une démarche globale*

de développement durable » expliquent Hervé et Stéphane. « *Nous voulions que Seyes porte un message qui ne soit pas vide de sens. Le pull s'est imposé à nous comme un bon moyen de fournir du travail en France. Nous possédons un vrai savoir-faire en la matière. En outre, c'était un secteur très technique encore inexploré. Après deux ans à rechercher des solutions aux innombrables problèmes que soulevaient nos exigences, nous avons finalement trouvé le partenaire idéal en BioRe®, un organisme suisse certificateur du genre Max Havelaar ».* Il gère la plantation, l'égrenage et la filature du coton en Turquie, où Seyes garantit à de petits paysans l'achat de leur récolte de coton à un prix de 30 à 40 % supérieur au marché local. L'ennoblissement se poursuit en France. Les teintures labellisées « bio » sont garanties sans métaux lourds, le blanchiment sans chlore, les eaux usées sont retraitées. Le tricotage, la confection, le magasin virtuel sont pensés pour limiter au maximum l'impact environnemental. Quant aux pullovers vendus de 80 à 100 € (haut de gamme !), ils n'ont rien à envier aux grandes marques françaises. La graine Seyes, emblème de la maison, petit bouton en coco cousu main, a vraiment tout pour germer, croître et se multiplier.

ATTENTION ! L'INDUSTRIE DU COTON C'EST :

- 20 millions de tonnes par an.
 - 70 % du marché mondial du textile.
 - 3 % des surfaces cultivées.
 - 25 % des insecticides utilisés (l'Endosulfan fut impliqué dans la mort de paysans béninois et indiens).
 - 10 % des herbicides, dont le DDT interdit en Europe depuis longtemps.
- Une irrigation à outrance responsable de l'assèchement de la mer d'Aral.
- La surexploitation de la main d'œuvre dans les champs et les « ateliers de la sueur ».
 - Le travail des enfants.
 - L'utilisation de chlore et de métaux lourds rejetés dans l'eau et l'air.
 - L'utilisation de certains colorants